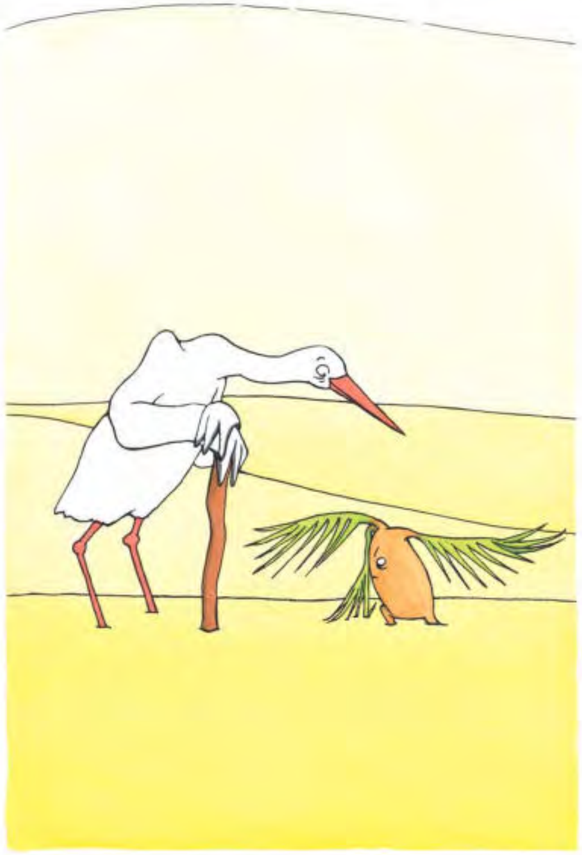
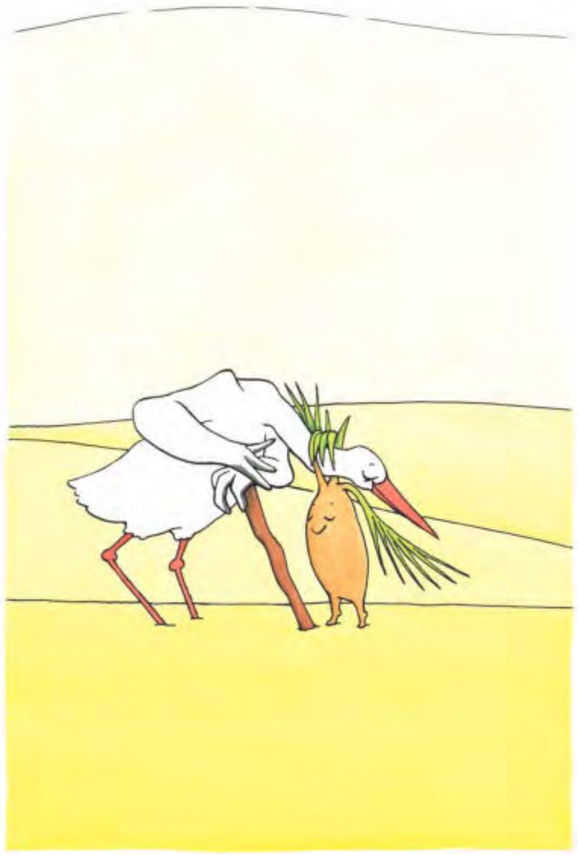


Dans cette oasis brûlée par le soleil, il ne reste plus qu'une très vieille cigogne, et Palmino.
Souvent, la cigogne raconte à Palmino les pays qu'elle a visités.
L'histoire que Palmino préfère, c'est celle de l'hiver où la cigogne a oublié de rentrer
en Afrique, et où elle a vu Noël.



Un jour, Palmino se décide :
lui aussi, il visitera d'autres pays,
lui aussi, il verra Noël.



« Veux-tu venir avec moi ? » demande-t-il à la cigogne.
« Oh, Palmino, ce n'est plus de mon âge. Tu m'enverras
des cartes postales. » Alors ils se disent au revoir.



Il marche. Il marche longtemps et arrive enfin au rivage…
La cigogne lui a expliqué que, s'il veut voir Noël, il devra traverser la mer.



Palmino a entendu dire que les arbres flottent.



… OUI ! Les arbres flottent !



Le voyage est long, et la mer souvent agitée.
Palmino voudrait être déjà arrivé.



« Vivement les autres pays, et qu'on voie Noël ! »

Enfin, il arrive de l'autre côté.
Tout est magnifique : le sable, le soleil doux,
et surtout les palmiers.
« Oooh, le paradis ! » s'exclame Palmino.
« Quel dommage que la cigogne ne puisse pas être là ! »





Tout guilleret, Palmino va demander son chemin aux palmiers magnifiques.
« Bonjour ! Pourriez-vous, s'il vous plaît, me dire où se trouve Noël ? »
Les palmiers magnifiques le regardent de travers.



« Fiche le camp, ou on appelle la police ! » menace l'un d'entre eux.
La police ? Palmino a bien dit « bonjour », pourtant,
et aussi « s'il vous plaît » ! Il ne comprend pas.
Mais déjà les palmiers ont composé le numéro.
« Allô, la police, ici c'est les palmiers magnifiques.
Venez vite, un individu louche vient d'arriver par la mer ! »